

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°02– 11 Mars 2020

A RETENIR CETTE SEMAINE

Bisannuelles de printemps..... p2

Stade : Cultures bien développées et fleuries, mais la commercialisation démarre très doucement.

Pucerons : Des explosions de foyers sur primevères.

Botrytis : Cas localisés de botrytis sur feuillage de primevères, risque de présence du champignon sur les fleurs qui fanent.

Oïdium : Propagation de l'oïdium sur feuillage de renoncules

Pélargonium p3

Stade : En pleine croissance

Pucerons : Absents

Thrips : Quelques piqures sur jeunes feuilles de variétés sensibles

Plantes à massif.....p4

Stade : L'emportage des dernières séries se poursuit, alors que les premiers boutons floraux apparaissent sur les séries empotées en février.

Pucerons : De rares foyers disséminés dans les cultures et notamment sur calibrachos et pétunias. **A surveiller le développement de ces foyers**

Plants de légumes.....p5

Stade : Semis et repiquage des plants de légumes, réception des plantes aromatiques.

Sciariides : Pas observées pour le moment, risque modéré, à surveiller.

Autres plantes à fleurs : Dipladenia.....p5

Stade : Culture en cours de développement.

Duponchelia : Remarqué sur dipladenia. La chenille se cache au niveau du substrat et engendre des dégâts sur le système racinaire.

Végétaux de pépinière.....p6

Stade : Débourrement des arbres et arbustes sous tunnel

Présence de colonies de **pucerons** sur jeunes pousses tendres d'arbustes sous tunnel

1. Stade de la culture

Les cultures de printemps : pensées, primevères, renoncules et pâquerettes sont prêtes à la vente. Les cultures sont globalement bien développées et fleuries. Attention aux foyers de pucerons qui s'y développent depuis plusieurs semaines, ils risquent de coloniser les jeunes plantes annuelles.



Allure générale des pâquerettes. Photo EH

2. Pucerons

a. Observation

Attention à l'explosion de foyers de pucerons sur primevères chez plusieurs observateurs.

b. Seuil de nuisibilité

Les pucerons piquent et déforment les feuilles ainsi que les fleurs. Ils peuvent faire avorter les boutons et ralentir la croissance des plantes par diminution de l'activité photosynthétique. Le développement de fumagine sur le miellat généré par les pucerons, déprécie fortement les végétaux.

c. Analyse de risque

Risque fort en ce début de commercialisation des plantes de printemps. Les plantes abritant les premiers gros foyers doivent être éliminées ou isolées. Surveiller les plantes en hauteur, les zones moins visitées et les plantes les plus sensibles. Les apports d'auxiliaires sont possibles pour lutter contre les différents pucerons.



Foyer de puceron sur la face inférieure des feuilles de primevères. Photo EH

3. Botrytis

a. observation

Un peu de botrytis est présent sur le feuillage et les fleurs de primevères qui ont fleuri précocément.

b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon engendre une pourriture des feuilles et fleurs de primevères, qui se propage rapidement par ses spores. Les primevères y sont très sensibles, notamment parce que le cœur de la plante garde facilement l'humidité et favorise le développement du champignon.

c. Analyse de risque

Risque relativement élevé en ce moment car le climat est humide et les primevères ont fleuri tôt. Il faut rapidement nettoyer les plantes avant l'installation et le développement du champignon.



nettoyées en prévention du Botrytis.
Photo EH

4. Oïdium

a. Observation

L'oïdium a tendance à se développer depuis la semaine dernière sur le feuillage des renoncules.

b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon couvre le feuillage des plantes d'un mycelium blanc. Il déprécie l'esthétique de la plante et freine sa photosynthèse.

c. Analyse de risque

Le risque est modéré en cas de foyer très localisé. Isoler les plantes atteintes.



Tâches d'oïdium sur feuillage de renoncule. Photo EH



Pelargonium

1. Stade des cultures

Les différents lots de géranium poursuivent leur croissance végétative. Selon les variétés, les pincements ont lieu afin d'obtenir une plante bien ramifiée. Les tous premiers boutons floraux sont éliminés afin de ne pas épuiser les plantes.

2. Thrips

a. Observation

Quelques piqures de thrips sont visibles sur jeunes feuilles de variétés sensibles comme les géraniums lierre fleurs simples de couleur lilas.

b. Seuil de nuisibilité

Il faut rester vigilant. En effet, selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer.

c. Analyse de risque

Des lâchers réguliers d'*Amblyseius cucumeris* ou d'*A. swirskii* ; acariens prédateurs permettent de contenir le développement de ce ravageur

3. Pucerons

Les pucerons ne sont pas signalés dans cultures de géraniums.

Vue d'ensemble d'une culture de pélagonium. Photo EH



Dégâts foliaires dus aux piqures de thrips



Plantes à massif

1. Stade des cultures

L'empotage des dernières séries se poursuit, alors que les premiers boutons floraux apparaissent sur les séries empotées en février.

2. Pucerons

a. Observation

Les pucerons commencent à être signalés en colonies éparses sur calibrachos et pétunias.

b. Seuil de nuisibilité

Selon l'évolution des conditions climatiques, le seuil de tolérance risque rapidement d'être dépassé.

c. Analyse de risque

Il est nécessaire d'envisager des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange afin d'éliminer les pucerons isolés. Sur les colonies déjà présentes, il est possible de déposer des larves de chrysopes.

Présence de pucerons face inférieure d'un calibrachoa Photo EH



Plants de légumes

1. Stade des cultures

Dans certaines entreprises les semis pour la production de plants de légumes ont démarrés, les séries sont repiquées petit à petit. D'autres entreprises commencent à recevoir les jeunes plants d'aromatiques. Les cultures sont globalement propres sur ce début de production.

2. Sciarides

a. Observation

Pour l'instant pas de sciarides remarquées dans les cultures.

b. Seuil de nuisibilité

Leur présence au collet des plantes peut créer des blessures et favoriser l'arrivée de diverses maladies.

c. Analyse de risque

Risque modéré en ce moment, le temps humide favorise la présence de matière organique à la surface du substrat, ce qui est susceptible d'attirer les sciarides. Le risque est plus fort en cas de production de plants de légumes en agriculture biologique, avec substrat très organique. Les nématodes *Steinerneima feltiae* apportés par arrosage après l'empotage permettent une lutte efficace contre ce ravageur.



Jeunes plants de tomates en godet
Photo EH



1. Stade de la culture

Certains producteurs cultivent également du dipladenia dans leurs serres. Un système racinaire très faiblement développé a révélé la présence de Duponchelia chez un observateur.

2. Duponchelia

a. Observation

La chenille est difficile à détecter car elle se cache sous les feuilles du bas de la plante, à l'affleurement ou dans le substrat. On retrouve souvent de la toile au niveau du collet ou dans le substrat.

b. Seuil de nuisibilité

En général elle ne fait pas de dégât sur le feuillage, mais peut créer des blessures au niveau du collet de la plante et du système racinaire.

c. Analyse de risque

L'arrosage avec le nématode *Steinernema carpocapsae* permet de parasiter les chenilles et de limiter l'attaque. La pose de pièges à phéromones est essentielle pour capturer les papillons.



Chenille de Duponchelia sur Dipladenia. Photo EH

Chenille Duponchelia



Photo Marie Baelen

Papillon adulte Duponchelia



Photo Ephytia



1. Stade de la culture

Alors qu'en extérieur, les végétaux débourent doucement, les conteneurs hivernés ou fraîchement empotés sont recouverts de jeunes pousses ou de fleurs.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons sont présentes dans les jeunes bourgeons d'arbustes hivernés sous tunnel.

Forsythia fleuri sous tunnel



Pucerons sur jeunes feuilles de photinia

b. **Seuil indicatif de risque**

Sous abris, les colonies vont se développer et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres. Mais, les larves de syrphes, très voraces, permettent d'enrayer des colonies installées.

c. **Analyse de risque**

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr